

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 81 (1954)  
**Heft:** 12

**Artikel:** L'Ouille  
**Autor:** Bossard, Maurice  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-229179>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

tivé et qui n'est plus en usage que pour la conversation parmi les gens de la province. » *Larousse* : « Patois, idiome populaire propre à une province ; Jamin a écrit ses vers en patois gascon. Les patoiseries ne sont pas rares dans Molière. » Quoi qu'en pense, notre XX<sup>e</sup> siècle est moins étroit d'esprit que ce fameux XVII<sup>e</sup> dont on a dit tant de bien. A noter que si l'on ne trouve plus aucun mépris envers le patois chez les gens intelligents (mais pas nécessairement instruits), il n'en va pas encore de même pour l'argot, cette « langue spéciale aux gueux et aux mal-faiteurs », comme dit *Larousse*...

Chs M.

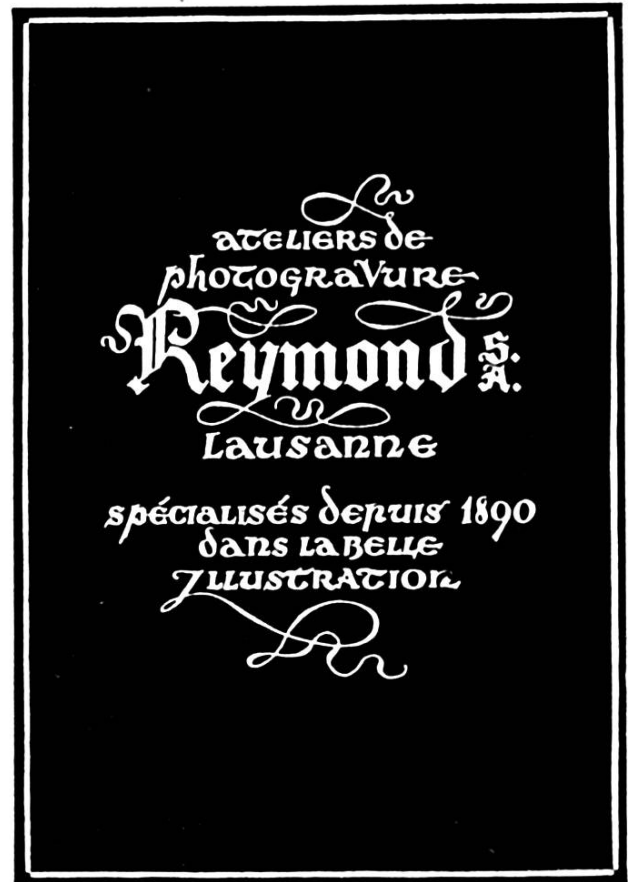
## L'Ovaille

Parmi tous les amateurs de bon vin qui dégustent l'excellent cru d'Yvorne nommé *Clos de l'Ovaille* ou, simplement, *l'Ovaille*, il en est, je crois, bien peu pour connaître l'origine de ce nom. *Ovaille*, qu'on trouve aussi sous les formes *orvale*, *ouvaille*, *ovale*, etc., est un mot de notre terroir qui désigne une calamité due aux forces de la nature : tempête, éboulement, inondation, grêle, etc., ou encore incendie. Attesté sous la forme latine *orvalis* dès 1318, il est employé au cours du XIV<sup>e</sup> siècle déjà dans une vaste région allant de la Savoie au sud à la Champagne au nord. *Ovaille* revient souvent sous la plume des notaires de chez nous, qui jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, mentionnent dans les baux le cas d'*ovaille* (cas de gelée, de tempête, etc., qui ruine le fermier et le rend souvent insolvable).

C'est à une *ovaille* effroyable qu'est due la désignation du réputé cru d'Yvorne. En effet, le 4 mars 1584, un terrible éboulement détruisit le village d'Yvorne, tuant une centaine de per-

sonnes, des centaines de bêtes et ensevelissant maisons et étables sous des mètres de boue et de pierres. Les survivants de la catastrophe rebâtirent la localité un peu plus loin et plantèrent de la vigne sur l'emplacement du vieux village, endroit qui, en souvenir de la catastrophe, fut nommé *l'Ovaille*.

Maurice Bossard.



### A la grande journée des patoisants romands

On nous signale qu'au cours de la grande journée du Comptoir des patoisants romands, le samedi 11 septembre, des jeunes interpréteront une saynète de l'abbé Brodard intitulée : Tan de bouza po n'a potse.